



HAL
open science

Evaluation de l'efficacité d'outils innovants d'intelligence collective pour promouvoir le concept de “ One Health ” et le passage à l'action : une revue narrative

Florence Gaunet, Anne Vigouroux, Marie Jeanne Trouchaud, Michel Hirschowitz, Alice Guyon

► To cite this version:

Florence Gaunet, Anne Vigouroux, Marie Jeanne Trouchaud, Michel Hirschowitz, Alice Guyon. Evaluation de l'efficacité d'outils innovants d'intelligence collective pour promouvoir le concept de “ One Health ” et le passage à l'action : une revue narrative. HEGEL, La revue de santé Intégrative., 2024, 10.3917/heg.141.0045 . hal-04728140

HAL Id: hal-04728140

<https://hal.science/hal-04728140v1>

Submitted on 9 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation de l'efficacité d'outils innovants d'intelligence collective pour promouvoir le concept de « One Health » et le passage à l'action : une revue narrative

Evaluation of the efficacy of innovative collective intelligence tools to promote the "One Health" concept and pro-environmental actions: a narrative review

Florence Gaunet¹, Anne Vigouroux², Marie Jeanne Trouchaud³, Michel Hirschowitz⁴ and Alice Guyon^{1*}

1 CRPN, UMR 7077, Aix-Marseille Université, CNRS, 3 Place Victor Hugo, 13331 Marseille Cedex 3, France.

2 Université Côte d'Azur, Polytech Nice Sophia, 06560 Valbonne, France.

3 Associations SEVE et Géode, France.

4 Association Roue Libre, France.

*Corresponding author : alice.guyon@cnrs.fr

Résumé

Le concept de « One Health » a été développé dans les années 2000. Il définit un espace de développement sûr et équitable pour l'humanité, basé sur des processus biophysiques qui régulent la stabilité de la planète. Nous exposons trois outils qui peuvent être utilisés pour sensibiliser le grand public et les médecins généralistes, en particulier, au concept de « One Health » : 1) Les ateliers de philosophie, une pratique éducative basée sur la sagesse du public, qui cherche à développer une pensée réflexive, créative et critique, en utilisant des discussions démocratiques ; 2) La Fresque du Climat, un outil de sensibilisation créé en 2018 au cours duquel un groupe découvre les liens entre nos activités humaines et leurs conséquences, notamment sur la santé humaine ; 3) Le jeu sérieux 2 Tonnes, un atelier immersif pour imaginer le futur et agir ensemble pour le climat. Ces outils de sensibilisation continuent d'évoluer, s'adressant à un public toujours plus large. Dans cette revue narrative, nous nous sommes intéressés à l'évaluation de l'impact réel de ces pratiques sur la prise de conscience et les changements de comportement des personnes ayant suivi ces formations. Les premières études semblent indiquer un faible impact de ces formations sur les comportements. D'autres outils devront être inventés pour permettre une véritable transition écologique et citoyenne, le passage à l'action.

Mots clés

Santé Globale ; philosophie ; formations ; Fresque du climat ; Jeu 2-Tonnes ; actions pro-environnementales

Abstract

The "One Health" concept was developed in the 2000s. It defines a safe and fair development space for mankind, based on biophysical processes that regulate the planet's stability. We expose three tools that can be used to raise awareness of the concept of "One Health" among the general public and general practitioners in particular: 1) Philosophy workshops, an educational practice based on the wisdom of crowds, which seeks to develop reflective, creative and critical thinking, using democratic discussions and narrative manuals within the pedagogical framework of a philosophical research community; 2) Climate Fresk, an awareness-raising tool created in 2018 during which a group learns about the links between our human activities and their consequences, particularly on human health; 3) the serious game 2 Tonnes Set, an immersive workshop to imagine the future and act together for the climate. These awareness-raising tools continue to evolve, targeting an ever-wider audience. In this narrative review, we raise the question of evaluating the real impact





of these practices on the awareness and changes in behavior of people who have followed these training courses. The first studies seem to indicate a low impact of these trainings on behaviors and other tools will have to be invented to allow a true ecological and civic transition and citizen action.

Keywords

One Health ; philosophy workshops ; Climate Fresk ; serious games ; 2-Tonnes Set ; Pro-environmental action.

Introduction

Le concept de « One Health » a été développé dans les années 2000, notamment promu par l'Organisation mondiale de la santé depuis 2011, en collaboration avec la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), l'OIE (Organisation mondiale de la santé animale) et le PNUE (Programme des Nations unies pour l'environnement) [1]. Il consiste à penser la santé à l'interface entre celle des animaux humains et non-humains et de leur environnement, à l'échelle locale nationale et mondiale. Il s'agit d'une approche intégrée collectant des données dans le domaine des sciences du vivant et de la santé, les synthétisant et portant des réflexions sur les enjeux en cours dans ces domaines. Cette approche repose sur l'interdépendance entre la santé humaine, animale et environnementale [2]. En réponse à la menace croissante des zoonoses (grippe aviaire, SRAS etc...), elle cherche à mieux comprendre et à prévenir les maladies infectieuses émergentes à potentiel pandémique, en renforçant la collaboration entre les professionnels et les scientifiques de différentes disciplines [3]. Le concept se concentre également sur l'amélioration de la sécurité alimentaire, la réduction de l'utilisation abusive des antibiotiques et d'autres produits chimiques, et la protection de l'environnement. Initialement plutôt vétérinaire et politique, sa définition a récemment évolué sous l'influence de l'OHHLEP (One Health High Level Expert Panel) et du Shift Project (un think-tank qui œuvre en faveur d'une économie libérée de la contrainte carbone, <https://theshiftproject.org>) pour inclure une dimension sociale et culturelle [4].

Ce concept définit un espace de développement sûr et équitable pour l'humanité, basé sur neuf processus biophysiques qui, ensemble, régulent la stabilité de la planète. Neuf limites ont été définies comme des seuils à ne pas dépasser pour ne pas compromettre les conditions de la vie sur Terre¹ [5]. Six d'entre elles ont déjà été franchies : changement climatique, intégrité de la biosphère/biodiversité, perturbation des cycles biogéochimiques de l'azote et du phosphore, changements dans l'utilisation des sols, introduction de nouvelles entités dans l'environnement, polluants chimiques, cycle de l'eau douce. La prise de conscience de l'impact des activités humaines sur le franchissement de ces seuils a ensuite ouvert la voie au concept de «santé planétaire», un domaine de la santé publique apparu en 2015. Il s'agit cette fois d'une approche transdisciplinaire auquel s'adjoint un mouvement social axé sur 1) l'analyse des impacts des perturbations humaines et de leurs conséquences sur les systèmes naturels et toutes les formes de vie sur terre, et sur 2) la recherche de solutions [6]. Cette approche prend en compte les impacts des changements environnementaux tels que le dérèglement climatique et du cycle de l'eau, la déforestation, la perte de biodiversité, la pollution, les mouvements de population, les conflits, etc.

Dans cette perspective, la médecine et la santé intégratives peuvent améliorer la santé globale en contribuant à décarboner les soins de santé, tout en réduisant les coûts associés à la surmédicalisation, aux effets iatrogènes, à la pollution liée au cycle de vie des médicaments et à l'utilisation abusive et non coordonnée de tests complémentaires et de technologies de pointe. Ainsi, la médecine et la santé intégratives visent naturellement à être économes en ressources. La vision des médecins généralistes sensibilisés au concept de « One Health » est profondément modifiée et leur éducation à ces concepts pourrait bénéficier à la planète en les amenant à la médecine intégrative [7].

Dans cette revue narrative, nous décrivons trois exemples d'outils d'intelligence collective développés en France et dans les pays francophones (Belgique, Suisse, Canada, Luxembourg, Maroc ; NB : des initiatives similaires existent aussi dans d'autres pays) qui peuvent être utilisés pour sensibiliser le grand public et les médecins généralistes en particulier au concept de « One Health » : Les ateliers de philosophie sur la thématique du « One Health », La Fresque du climat, et un jeu sérieux : l'atelier 2 Tonnes. Puis, nous nous interrogeons sur l'impact réel de ces pratiques sur la prise de conscience et les changements de comportement des personnes ayant suivi ces formations. Nous faisons un état des

1. <https://www.stockholmresilience.org/research/planetary-boundaries.html>





lieux de l'évaluation de l'impact de ces pratiques. Enfin, nous montrons que l'impact de ces outils sur les changements de comportements est insuffisant et nous suggérons d'autres approches complémentaires qui pourraient compléter avantageusement ces outils.

Ateliers de philosophie sur la thématique « One Health »

Les ateliers de philosophie pour enfants ou adultes sont une pratique éducative fondée sur la sagesse des foules, qui vise à développer la pensée réflexive, créative et critique, à l'aide de discussions démocratiques dans le cadre pédagogique d'une communauté de recherche philosophique. Créée par Matthew Lipman et Ann Margaret Sharp [8], elle constitue un mouvement à la croisée des sciences de l'éducation, de la philosophie et de la pédagogie.

De tels ateliers de philosophie peuvent être adaptés à des sujets visant à sensibiliser au concept de « One Health ». Un atelier de philosophie incarne un nouveau paradigme éducatif qui vise à partir de l'expérience et des conceptions des participant.e.s, et à leur apprendre à penser à travers une pratique dans laquelle ils sont amenés à découvrir par eux-mêmes divers raisonnements élaborés avec leurs propres mots. L'objectif de l'atelier de philosophie est de comprendre que penser, c'est dépasser l'opinion et s'inscrire dans une dynamique de réflexion, de questionnement partagé dont l'instrument est le raisonnement. Il s'agit de faire philosopher les enfants. Les enfants ont l'habitude d'entendre ce qu'ils doivent faire, penser, etc... Dans l'atelier, participatif, ils ont l'opportunité d'éprouver la joie d'expérimenter la liberté de penser, la liberté de dire, mais dans un contexte rigoureux puisqu'ils sont toujours invités à argumenter leurs propos. Cela leur permet aussi d'apprendre à parler pour être compris, et aussi à écouter pour comprendre une pensée alternative.

Le cœur de la méthode repose sur la délibération entre les participant.e.s, l'animateur jouant le rôle de guide et de facilitateur. Par la rencontre des points de vue et la confrontation des arguments, les participant.e.s font l'expérience de leur propre pensée, de celle des autres, de l'écoute et de la discussion. Encourager la délibération philosophique, c'est apprendre par la pratique de l'échange démocratique. Dans la mesure du possible, les participant.e.s sont disposés en cercle et l'animateur, inclus dans le cercle, distribue la parole en veillant à ce que tous les enfants qui le souhaitent puissent s'exprimer. Il peut reformuler certains propos ou résumer certains échanges, mais à aucun moment il ne donne son avis personnel. Il est là pour permettre aux participant.e.s d'exprimer le plus librement possible leur pensée, de recevoir celle des autres et de favoriser un débat respectueux et constructif entre eux. Dans les établissements scolaires, lorsque les enfants s'écoutent et construisent leur pensée en groupe, la vie de la classe s'améliore généralement. Comme il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, ce ne sont pas forcément les « bons élèves » qui participent le plus. Certains d'entre eux peuvent se révéler et gagner en confiance.

Les ateliers de philosophie se déroulent aujourd'hui selon des modalités très variées, qui diffèrent sensiblement en ce qui concerne les rôles de l'animateur et des participant.e.s, ou le temps consacré à la discussion, par exemple. En France, le philosophe Michel Tozzi [9] a proposé une forme d'atelier de philosophie dont les spécificités sont de problématiser des concepts, des affirmations et des questions, de conceptualiser des notions (analyses, définitions et distinctions conceptuelles), et d'argumenter ces notions par des objections et des réponses aux objections.

La pratique de la philosophie avec les enfants se développe dans le monde depuis la fin des années 1960, autour de différents points d'influence, dont l'Institute for The Advancement of Philosophy for Children aux Etats-Unis, la Faculté de philosophie de l'Université Laval au Canada et les nombreuses actions d'associations et de facultés belges (PhiloCité, Laïcité Brabant-Wallon, Université de Liège). La Fondation SEVE (Savoir-Être et Vivre-Ensemble, pour Savoir être et vivre ensemble) est l'une des organisations développant cet atelier. Elle est née en 2016 en France et dans les pays francophones (Belgique, Suisse, Canada, Luxembourg et Maroc) [10] et s'inscrit dans la continuité de cette émergence, tout en revendiquant un positionnement spécifique : la complémentarité de la philosophie avec les pratiques de l'attention et la nécessité d'une pédagogie résolument centrée sur la relation bienveillante avec l'enfant et l'adolescent. Les ateliers de philosophie SEVE durent environ 1h, en commençant par une courte pratique de la pleine conscience de 5 à 10 minutes, suivie d'un débat autour d'une question qui dure environ 45 minutes et d'une brève synthèse de l'atelier.

La formation SEVE à l'animation d'ateliers de philosophie est décrite en [Document supplémentaire](#).





Les ateliers de philosophie visent à développer l'esprit critique des participant.e.s et de sensibilisation, car les participant.e.s sont encouragés à poser des questions et à écouter respectueusement les points de vue des autres. Concernant le « One Health », les questions qui peuvent être abordées peuvent être, par exemple : « Qu'est-ce que la santé pour vous ? », « Peut-on être heureux dans un environnement qui souffre ? », « Qu'est-ce que la Nature », « Les interdépendances ». Aborder le concept de « One Health » et les enjeux sociaux, environnementaux et de santé du vivant et de l'équilibre de la planète avec les enfants, les adolescents et les adultes dans des ateliers de philosophie devrait contribuer à sensibiliser et conduire à des comportements plus adaptés.

Plusieurs études basées sur des questionnaires ont été menées par le passé pour évaluer les résultats des ateliers de philosophie : une étude réalisée entre 1976 et 1994 à Montréal, a démontré le développement du raisonnement logique grâce à la méthode Lipman pour les enfants [11] ; une autre réalisée en 1992 établissant l'augmentation de l'estime de soi [12] et une dernière réalisée en 2012 pour analyser le rôle de la philosophie dans une meilleure compréhension des émotions [13]. Les ateliers de philosophie ne visent pas seulement à développer les compétences philosophiques des enfants : ils reposent également sur l'idée que la philosophie peut favoriser le développement global des enfants. Ainsi, les effets peuvent avoir un impact sur le développement cognitif (raisonnement, sensibilisation aux outils de la pensée, capacité de réflexion), le développement éthique et citoyen (esprit critique, ouverture d'esprit, capacité de dialogue), le développement psychologique (connaissance de soi, estime de soi, confiance en soi) et le développement socio-affectif (gestion des émotions, capacité de dialogue). Une étude visant à mesurer l'impact des ateliers philosophiques sur les niveaux cognitifs, éthico-citoyen, psychologique et socio-émotionnel des ateliers SEVE est en cours.

Développer des ateliers de philosophie sur des sujets en lien avec le « One Health » dès l'enfance pourrait contribuer à des prises de conscience précoces sur les problématiques de durabilité, d'interdépendances et de respect de l'environnement.

La fresque du climat

La fresque du Climat est un outil de sensibilisation créé en 2018 par C. Ringenbach (<https://climatefresk.org/>).

Il s'agit d'un atelier de 3 heures, basé sur les rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) [14], destiné au grand public, au cours duquel un groupe de 6 à 20 participant.e.s, accompagnés d'un animateur, découvre les liens entre les activités humaines et leurs conséquences, notamment sur la santé humaine et planétaire. Plus d'un million de personnes ont déjà été formées par plus de 50 000 animateurs (pour la plupart bénévoles), principalement en France mais aussi dans 130 pays et en 45 langues. Les animateurs sont formés par des pairs expérimentés dans le cadre d'un atelier de 3 heures ou plus et de cours en ligne (MOOC).

Les ateliers de sensibilisation ouverts au grand public sont payants (5 à 10 €) afin de garantir que les participant.e.s inscrits arrivent effectivement à l'heure. Ces ateliers peuvent également être déployés à plus grande échelle auprès des universités, des entreprises et des collectivités territoriales, auquel cas l'association «fresque du climat» organise le déploiement contre rémunération.

L'atelier de sensibilisation est divisé en 3 phases :

1. Durant la première phase, l'animateur mobilise l'intelligence collective du groupe pour que les participant.e.s puissent, ensemble, dans un climat de bienveillance et de respect, mettre en ordre un jeu de 42 cartes relatant les causes et les conséquences du dérèglement climatique. Chaque carte provient des rapports du GIEC. En établissant des liens entre les cartes, les participant.e.s prennent conscience des interconnexions entre les activités humaines, la perte de biodiversité, l'épuisement des sols, la pollution, les modifications du cycle de l'eau, l'acidification des océans et le dérèglement climatique. La vision est globale, et aborde à terme à la fois la santé humaine et planétaire, la réalisation de la fresque ayant montré que les deux sont intrinsèquement liées. Un exemple est la corrélation entre la diminution de la biodiversité, l'augmentation de la taille des exploitations agricoles et l'émergence de maladies infectieuses [2].
2. Lors de la deuxième phase, les participant.e.s expriment les émotions que la construction de la fresque a fait remonter à la surface. Ils peuvent alors laisser libre cours à leur créativité en décorant la fresque pour libérer ces émotions (choc, culpabilité, frustration, tristesse, peur, intérêt, envie d'agir, éco-anxiété, etc.), qui sont bien décrites par la courbe de changement de Kubler-Ross [14].





Cette étape est importante car c'est grâce à l'intelligence émotionnelle que les humains ont pu, de manière générale et sur de nombreux axes, réagir, agir et s'adapter. Permettre aux participant·e·s de se laisser toucher par les maux des autres participant·e·s et par les maux de la nature permet également de cultiver l'empathie. Marshall Rosenberg [15] postule que les compétences psychosociales empathiques sont innées. L'éducation, selon lui et selon Thorstein Veblen [16], joue un rôle majeur dans l'apprentissage de comportements moins individualistes. Il postule que l'être humain aime par-dessus tout contribuer au bien-être des autres lorsqu'il se sent libre de le faire [17], ce qui va dans le sens des travaux de Nowak et al. [18] sur la réciprocité indirecte et de Bartal et al. [18] sur l'empathie et les comportements prosociaux.

3. Transmettre des connaissances ne suffit pas à induire l'action nécessaire au changement de pratiques. La troisième étape est donc très importante : les participant·e·s s'impliquent dans une communication engageante et partagent verbalement des étapes d'action actives qui peuvent en déclencher d'autres en théorie. Ils ont compris qu'ils devaient réduire leur impact et, avec l'aide de l'animateur, ils devraient quitter l'atelier en ayant pris, entre autres, un engagement individuel d'action une fois de retour chez eux qu'ils sont capables de tenir. Ils sont également sensibilisés au fait qu'ils peuvent ainsi générer du mimétisme d'action : l'humain étant un animal social, tout changement individuel finira par induire un changement collectif, le but étant d'atteindre le point de bascule sociologique [19].

Dans un contexte de « One Health », les médecins généralistes en France constituent des leviers importants car ils sont au cœur des soins de santé. Des études ont déjà montré combien il est intéressant pour les médecins généralistes de se former aux questions environnementales [20] même si certains estiment que la question dépasse leur sphère de compétence [21]. Il existe pourtant de nombreuses manières d'agir. L'écoresponsabilité commence à s'imposer depuis quelques années dans les pratiques des médecins généralistes. La sensibilisation conforte également le rôle central joué par les médecins généralistes dans la réalisation d'un objectif écologique partagé, comme le souligne The Shift Project dans son rapport santé sur la décarbonation de l'économie française [22]. Bien que les médecins généralistes aspirent à se former sur ces questions [20] et que des fresques du climat soient régulièrement organisées dans les facultés de médecine et dans les hôpitaux, peu d'éléments témoignent d'un changement dans la pratique médicale générale suite à la formation aux questions climatiques mise en place.

Une étude est en cours en France par Florentin Boyère Nougouna et Emilie Andres pour tenter de répondre à la question suivante : la Fresque du Climat oriente-t-elle les pratiques des médecins généralistes vers l'éco-responsabilité et la promotion de la santé globale, et modifie-t-elle leurs comportements individuels ? L'objectif principal de l'étude sera d'enregistrer les évolutions professionnelles opérées ou à opérer par les médecins généralistes français 6 mois après leur participation à la Fresque du Climat avec un débriefing « One Health », en vue de rendre leurs pratiques actuelles ou futures plus favorables à la santé mondiale et individuelle. Les objectifs secondaires seront d'enregistrer les changements personnels effectués ou à effectuer par les médecins généralistes français 6 mois après la participation à la Fresque du Climat.

Le format Fresque Climat s'étend désormais à d'autres thématiques liées au concept de « One Health », par exemple la Fresque Numérique (sur l'impact de l'utilisation de l'informatique sur la planète et la santé humaine), la Fresque de l'Eau, la Fresque de l'Agriculture et de l'Alimentation, la Fresque de la Biodiversité, la fresque sur les limites planétaires et la fresque sur l'activité physique (en cours), etc.

Le format Fresque implique, sensibilise et mobilise l'intelligence collective pour favoriser la transition écologique et citoyenne, même s'il n'est pas encore démontré que cette prise de conscience conduise à des changements de comportement effectifs.

Le jeu sérieux 2-Tonnes

Outre la Fresque du Climat, conçue pour sensibiliser à l'impact mondial de nos actions et activités, l'un des moyens qui peuvent aider à passer à l'action est le jeu effectué sous forme d'atelier intitulé 2-Tonnes.

2-Tonnes (<https://www.2tonnes.org/>) est un atelier immersif français, créé en octobre 2019, pour imaginer le futur et agir ensemble pour limiter notre impact sur Terre, ce qui est fondamental pour rester dans les limites planétaires. En un peu plus de 3 ans, plus de 80 000 participant·e·s ont déjà suivi l'atelier (disponible en 8 langues), et il y a actuellement plus de 5 000 animateurs. En 3 heures et en équipes, de





6 à 10 participant.e.s formés par un animateur sont amenés à se projeter en 2050, à découvrir les leviers individuels et collectifs de la transition bas carbone, et à identifier le rôle qu'ils souhaitent y jouer.

L'objectif est de calculer son empreinte carbone personnelle et de tenter de la réduire à 2 tonnes au lieu des 10 tonnes émises en moyenne par une personne vivant en France (une version pays internationale est également disponible). Cela implique des choix à la fois individuels et collectifs, mettant les participant.e.s à la place de décideurs locaux ou nationaux. Ces choix, tant individuels que collectifs, font également appel à l'intelligence collective. Dans le cas de choix collectifs, les participant.e.s discutent, argumentent et doivent parvenir à une décision commune. L'atelier 2-Tonnes est une expérience pédagogique basée sur des modèles de données et des simulations quantifiées de scénarios de transition bas carbone. Les données utilisées comme outil pédagogique s'appuient sur trois modèles principaux en interaction qui donnent à l'expérience sa cohérence et sa crédibilité :

- ▶ Le modèle d'empreinte carbone [23] calcule l'empreinte carbone des personnes et de la population, à partir des données de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), de l'OCDE (Organisation de développement et coopération économique), FAO (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture), etc.
- ▶ Le modèle d'action [24] met à jour les données caractéristiques des acteurs (entreprises, citoyens, etc...) impliqués dans les émissions de CO₂, à partir d'hypothèses issues d'ouvrages de référence sur le sujet (réseau de transport d'électricité français : RTE, association française négaWatt, Ademe, etc.).
- ▶ Le modèle d'influence [25] quantifie les dynamiques sociétales prises en compte dans la simulation, en s'appuyant sur des concepts issus des sciences du comportement.

L'atelier s'adresse à un large public : entreprises, pouvoirs publics, écoles, associations... Cet atelier met en avant l'importance de la dynamique et du rayonnement social et a pour objectif de responsabiliser les personnes (sans pour autant les culpabiliser) et de les rendre conscients de leur pouvoir d'agir, c'est à dire leur (re)donner envie d'agir pour un objectif qu'ils soutiennent.

Pour devenir animateur d'atelier 2-Tonnes, il faut d'abord assister à un atelier en tant que participant.e, puis prendre part à une présentation du projet à distance de 30 minutes et suivre 3 heures de formation en ligne ou en présentiel et environ 1 à 2 heures d'auto-apprentissage. La formation coûte 15 ou 50€, selon le choix de la personne.

Un atelier Fresque du Climat ou 2-Tonnes dure chacun 3 heures, ce qui pourrait être une limitation. Il existe des formats plus courts (1 heure) sur les mêmes thématiques, pour les entreprises qui ne souhaitent pas prendre 3 heures, mais il ne s'agit alors que d'une séance de sensibilisation. Pour aller plus loin, il faut réfléchir collectivement aux actions et sensibiliser toute la population, dès le plus jeune âge. Adapter ces jeux à tous les aspects du « One Health » et cibler les médecins généralistes et les décideurs pourrait par exemple avantageusement réduire les émissions de carbone des produits pharmaceutiques et l'utilisation d'antibiotiques pour une meilleure durabilité environnementale [26].

Discussion

Différents outils de sensibilisation se mettent en place en France et dans le monde pour diffuser le concept « One Health ». Ces outils innovants (par rapport aux MOOC classiques, conférences ou cours), qui font appel à l'intelligence collective avec des petits groupes de participant.e.s et dont nous avons donné ici quelques exemples, ouvrent la voie à une réflexion sur des actions possibles pour contribuer à la transition. Peu d'études sont actuellement disponibles sur leur impact réel sur le public. Les premières études montrent que fournir des informations (verbales, imagées / iconiques), sur ce qu'il est souhaitable de faire pour atténuer les risques climatiques et la disparition de la biodiversité (ou s'y adapter) favorise insuffisamment les changements de comportements [27-32].

Les freins à l'engagement :

Voici quelques freins à l'engagement identifiés :

- ▶ **L'ancrage dans des habitudes comportementales** est fréquemment identifié dans la littérature [33,34], ancrées elles-mêmes au sein de groupes sociaux spécifiques, e.g. les habitudes familiales et culturelles. Les informations fournies ne permettent pas de les contrecarrer, à l'instar des difficultés rencontrées pour arrêter de fumer ou de consommer des plats tout préparés favorisant





le diabète ou l'hypertension [33, 34]. De plus, des observations préliminaires indiquent que la majeure partie des personnes ont peur de perdre leur confort et/ou manquent de temps pour apprendre de nouvelles pratiques.

▸ D'autres observations préliminaires indiquent **la difficulté de s'identifier à une autre communauté en étant isolé**. Il est laborieux et décourageant d'appliquer de nouveaux comportements appris lors d'ateliers car ils deviennent discriminants aussitôt revenu dans le contexte de vie usuel, où les codes sociaux idoines se réactivent. Par exemple, il est difficile de manger vegan et d'aller dîner chez des ami·e·s ou au restaurant, difficile de diminuer son revenu si l'on veut continuer à participer aux sorties et aux voyages avec ses ami·e·s. Changer peut impliquer d'être seul·e, de perdre le lien, de se marginaliser de sa communauté d'origine.

▸ **La reconnaissance sociale** : au sein des personnes sensibilisées aux problématiques environnementales, nous pouvons émettre l'hypothèse que le fait d'avoir participé à telle fresque, à l'atelier 2-Tonnes, ou au récent escape game « code-climat »² puisse constituer un marqueur social. Il se peut donc que s'installent dans ce silo de nouvelles habitudes consistant à consommer des ateliers pour avoir de la reconnaissance sociale de ses pairs, sans pour autant que lesdits ateliers permettent un réel changement dans les comportements.

▸ L'éco-anxiété et la solostalgie sont autant de fardeaux psychologiques qui peuvent également représenter des freins [35]

Pourtant les travaux du GIEC³, de l'IPBES⁴, de Meadows et al. [36], de Rokström et al.⁵, de Chapelle et Servigne [37] et de tant d'autres, expriment la nécessité de changements de comportements radicaux et rapides.

Quelles directions envisager pour transformer ces freins ?

Les différentes pistes envisagées sont insuffisantes pour induire des changements de comportements, qu'il s'agisse de nommer les fonctionnements réifiants et les processus qui participent à l'inaction, d'identifier et travailler sur la substitution des satisfactions qui participent aux freins pour les rendre compatibles pour mieux vivre le changement, d'étudier son rapport au travail et à l'argent pour trouver plus de temps ou d'inciter les participant·e·s à suivre un accompagnement thérapeutique en parallèle. La littérature révèle néanmoins des directions à suivre pour mobiliser le plus grand nombre.

Les revues de questions de Bergquist et al. (2023) [27], Marteau et al. (2012) [34] et Osbaldiston et Schott (2014) [29] indiquent que mettre en œuvre des interventions basées sur la démonstration d'action par une/des personnes modèles est l'approche qui favorise la mise en action. Celle-ci se fonde sur l'apprentissage social (e.g. [38, 39]), reposant lui-même sur la contagion motrice supportée par le système de neurones miroirs [40]. Il peut s'avérer important de cultiver l'esprit de groupe et l'entraide pour s'identifier à un groupe social qui nourrit du sens et de l'espoir. Il est de plus à souligner que des émotions positives vécues lors de l'expérience faciliteront d'autant plus le passage à l'action [41-44]. Lamontagne et Gaunet (2023) [40] rapportent également de nombreux autres modulateurs sociaux facilitant ou limitant cette contagion motrice.

S'engager à effectuer telle ou telle activité dans le temps est une autre piste. On parle de « commitment » [45, 46]. Des études indiquent en effet qu'un engagement officiel dans des activités pro-environnementales est efficace pour obtenir leur développement sur le terrain. L'association Shifters (70000 personnes) organise un groupe de parole pour les éco-anxieux, au cours duquel ils sont invités à passer à l'action grâce aux activités proposées.

Afin de tirer profit des réseaux d'ateliers de sensibilisation existant comme ceux décrits dans cet article, il est possible de leur adjoindre un module de type « Travaux pratiques » sur un projet réel, ou à minima une simulation d'actions avec engagement social, tel l'atelier de jeu de rôle pour décarboner l'activité de la recherche au sein des laboratoires « Ma Terre en 180 minutes »⁶.

2. <https://www.code-climat.com/>

3. <https://www.ipcc.ch/languages-2/francais/>

4. <https://www.ipbes.net/>

5. <https://pubs.giss.nasa.gov/abs/ro06010m.html>

6. Ma terre en 180 minutes. <https://materre.osug.fr/>





Parmi les pistes pour améliorer l'expérience, une autre proposition serait d'inviter à nommer un inventaire d'actions possibles et laisser les idées mûrir pendant une durée d'un ou deux ans. Un travail pourrait aussi être fait sur leur ordonnancement pour les rendre le plus opérationnels possible. Enfin, encourager la confiance en soi notamment avec la reconnaissance et l'appréciation des réussites obtenues pourrait aussi s'avérer efficace. Mais cette approche sera lente au regard des enjeux.

Bien évidemment, l'adjonction de ces interventions contribuerait à démultiplier leurs effets et augmenter le taux d'investissement mesuré.

Conclusion et perspectives

Cette revue narrative décrit divers outils d'intelligence collectives pour sensibiliser au concept de « One Health ». Nous montrons que ces outils sont nécessaires mais pas suffisants pour aboutir à des changements de comportements. Cibler les personnes clés, comme les médecins généralistes qui sont des acteurs majeurs pour le « One Health » (en limitant la prescription d'antibiotiques, la prescription redondante d'exams, etc.) pourrait contribuer à accélérer la transition écologique et sociale. Finalement, ces interventions seront effectuées dans un contexte plaisant et positif afin de faciliter leur propagation culturelle. Une évolution vers des formations incluant plus d'aspects pratiques et d'engagement dans l'action de la part des personnes est nécessaire pour une plus grande mise en mouvement.

Références

1. Gibbs EPJ. The evolution of One Health: a decade of progress and challenges for the future. *Veterinary Record*. 2014; 174(4): 85-91.
2. Morand S. Emerging diseases, livestock expansion and biodiversity loss are positively related at global scale. *Biol Conserv*. 2020;248:108707. doi: 10.1016/j.biocon.2020.108707. [PMID: 32834060].
3. Petitjean, F, Guyon A, Belhomme C, Célestin-Lhopiteau I, Cournarie F, et al. « Médecine et Santé Intégratives : arguments physiopathologiques, contexte et perspectives sociales, sociétales et environnementales ». *Integrative Medicine and Health: physiopathological arguments, context and social, societal and environmental perspectives*. French. Hegel. 2023 ; 2: 101-105. <https://doi.org/10.3917/heg.132.0101>.
4. One Health High-Level Expert Panel (OHHLEP); Adisasmito WB, Almuhairi S, Behraves CB, Bilivogui P, Bukachi SA, et al. One Health: A new definition for a sustainable and healthy future. *PLoS Pathog*. 2022;18(6):e1010537. doi: 10.1371/journal.ppat.1010537. [PMID: 35737670].
5. Rockström, J, Steffen, W, Noone, K, Persson A, Stuart Chapin F et al. A safe operating space for humanity. *Nature* 461, 472-475 (2009). <https://doi.org/10.1038/461472a>
6. Shivanna KR. Climate change and its impact on biodiversity and human welfare. *Proc.Indian Natl. Sci. Acad*. 2022;88(2):160-71. doi: 10.1007/s43538-022-00073-6. PMID: PMC9058818.
7. Medeiros NT, Catrib AMF, Barros NF, Sá FE, Silva GPF, Lourinho LA, Coutinho BD, Macena RHM, Costa PFTFD, Abdon APV. Complementary and Integrative Medicine in academic health education. *Complement Ther Med*. 2021;63:102785. doi: 10.1016/j.ctim.2021.102785 [PMID: 34688869].
8. Lipman M, Sharp AM and Oscanyan FS. *Philosophy in the Classroom*. Temple University Press. 1980. EAN: 9780877221838
9. Tozzi M. « Penser par soi-même: initiation à la philosophie » (Thinking for yourself: an introduction to philosophy). French. Eds Chronique Socia. 2020.
10. Lenoir F. « Philosophier et méditer avec les enfants » (Philosophizing and meditating with children). French. Eds Le livre de Poche 2020. ISBN13 : 978-2253238157.
11. Schleifer M, Lebus P, Caron A. « The effect of the Pixie program on logical and moral reasoning », in *Thinking*, n°7, 1987, pp. 12-17. <https://doi.org/10.5840/thinking1987724>.
12. Sasseville M, Lussier C. « De l'estime de soi au raisonnement logique » (from self-esteem to logical reasoning) in *Revue Vie pédagogique*, n°82, 1993. Pp 38-39.
13. Duclos A-M. « La Philosophie pour enfants comme outil de compréhension des émotions » (Philosophy for children as a tool for understanding emotions), Sarebruck, Presses Académiques Francophones, 2012. https://www.researchgate.net/publication/281839746_La_Philosophie_pour_enfants_comme_outil_de_comprehension_des_emotions
14. Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) Sixth assessment report. <https://www.ipcc.ch/assessment-report/ar6/>
15. Rosenberg, Marshall B. *Words are Windows Or They're Walls: A Presentation of Nonviolent Communication*. Create Your Life, 1995.
16. Veblen, T. *Théorie de la classe de loisir*. Translated by Louis Evrard, Gallimard, 1978.
17. Nowak MA, Sigmund K. Evolution of indirect reciprocity by image scoring. *Nature*. 1998 Jun 11;393(6685):573-7. doi: 10.1038/31225. PMID: 9634232.
18. Bartal I. B-A., Decety J. and Mason P. 2011 Empathy and ProSocial Behaviour in Rats. *Science*, 334: 1427 - 1430
19. Worth R. *Elisabeth Kübler-Ross : encountering death and dying*. Chelsea House Publishers, 2005.
- Gladwell M. *The Tipping Point: How Little Things Can Make a Big Difference*. Eds Abacus, 2001.





20. Nunes F. Changement climatique et sante : quelle place pour le médecin généraliste ? Enquête auprès de 728 praticiens (Climate change and health: what place for the general practitioner? Survey of 728 French practitioners). French. Thesis. 2021. <https://www.idref.fr/199470391>
21. Cheptou J-B. « Médecine et développement durable : évaluation des attentes des médecins généralistes en matière d'aide à la mise en pratique d'une médecine durable » (Medicine and sustainable development: an assessment of GPs' expectations in terms of support for the practice of sustainable medicine). Thesis. 2020 <https://ged.univ-rennes1.fr/nuxeo/site/esupversions/900ede82-f788-45ab-91ab-f9cd930fccb3?inline>
22. The Shift Project. Décarbonner la santé pour soigner durablement - Plan de transformation de l'économie française. (Decarbonizing healthcare for sustainable care: A plan to transform the French economy) French. 2021. <https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2021/11/211125-TSP-PTEF-Rapport-final-Sante.pdf>.
23. Han J, Tan Z, Chen M, Zhao L, Yang L, Chen S. Carbon Footprint Research Based on Input-Output Model-A Global Scientometric Visualization Analysis. *Int J Environ Res Public Health*. 2022;19(18):11343. doi: 10.3390/ijerph191811343. [PMID: 36141618].
24. Hennessey Lavery S, Smith ML, Esparza AA, Hrushow A, Moore M, Reed DF. The community action model: a community-driven model designed to address disparities in health. *Am J Public Health*. 2005 Apr;95(4):611-6. doi: 10.2105/AJPH.2004.047704. [PMID: 15798117].
25. Nowak A, Vallacher RR. Nonlinear societal change: The perspective of dynamical systems. *Br J Soc Psychol*. 2019;58(1):105-128. doi: 10.1111/bjso.12271. [PMID: 30132923].
26. Richie C. Environmental sustainability and the carbon emissions of pharmaceuticals. *J Med Ethics*. 2022;48(5):334-337. doi: 10.1136/medethics-2020-106842. [PMID: 33853877].
27. Bergquist, M., Thiel, M., Goldberg, M. H., & van der Linden, S. (2023). Field interventions for climate change mitigation behaviors: A second-order meta-analysis. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 120(13), e2214851120.
28. Brisepierre, G. (2023). La mobilisation écologique des salariés, Synthèse du projet #ECOTAF. Rapport d'expertise ADEME.
29. Osbaldiston, R., & Schott, J. P. (2012). Environmental sustainability and behavioral science: Meta-analysis of proenvironmental behavior experiments. *Environment and behavior*, 44(2): 257-299.
30. Spyczerelle, M. (2022). Game-based approaches to climate change education: a lever for change? The case of Climate Fresk-Sverige. Master thesis in Sustainable Development, Uppsala University.
31. Vorreux, C., Berthault M., Renaudin, A. (2019). Mobiliser l'enseignement supérieur pour le climat, Nouveau rapport du Shift Project sur la formation aux enjeux climat-energie.
32. Werlé, F. (2023). Climate Change VS Wealthy Managers: does raising awareness trigger action? A research on what employees do - or don't do - after the Climate Fresk workshop. Master Thesis ESCP Business School.
33. Ripoll, T. (2023). Pourquoi je prends ma douche trois minutes de trop ? -14 obstacles au sauvetage de la planète et la solution pour les surmonter. *Sciences Humaines*.
34. Marteau, T. M., Hollands, G. J., & Fletcher, P. C. (2012). Changing human behavior to prevent disease: the importance of targeting automatic processes. *Science*, 337(6101), 1492-1495.
35. Senn N, Gaille-Nikidimov M, del Rio Carrak M, Gonzalez Holguera J. Santé et Environnement (2022). Vers une nouvelle approche globale. Eds Médecine & Hygiène
36. Meadows D, Meadows D., Randers J, El Kaïm A. (2022). Les limites à la croissance (dans un monde fini). Eds. Rue de l'échiquier.
37. Chapelle G., Servigne P. (2022) L'effondrement (et après) expliqué à nos enfants...et à nos parents. Eds. Seuil.
38. Bandura, A. (1978). Self-efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change. *Advances in behaviour research and therapy*, 1(4), 139-161.
39. Borek, A.J., Abraham, C. (2018). How do small groups promote behaviour change? An integrative conceptual review of explanatory mechanisms. *Applied Psychology: Health and Well-Being* 10, 30-61.
40. Lamontagne, A., & Gaunet, F. (2023). Revealing Behavioural Synchronization in Humans and Other Animals: Why Individuals Mirror Others. Cham: Springer Nature Switzerland.
41. Rauchbauer, B., Grosbras, M.-H. (2020). Developmental trajectory of interpersonal motor alignment: Positive social effects and link to social cognition. *Neuroscience and Biobehavioral Reviews*, 118, 411-425
42. Maltagliati, S., Sarrazin, P., Fessler, L., Lebreton, M., & Cheval, B. (2022). Why people should run after positive affective experiences instead of health benefits. *Journal of sport and health science*, S2095-2546.
43. Gruber, T., Bazhydai, M., Sievers, C., Clément, F., & Dukes, D. (2022). The ABC of social learning: Affect, behavior, and cognition. *Psychological review*, 129(6): 1296.
44. Harré, N. (2013). Imitation, positivity and the sustainable event. *Events, society and sustainability*, 259-268.
45. Cobern, M. K., Porter, B. E., Leeming, F. C., & Dwyer, W. O. (1995). The effect of commitment on adoption and diffusion of grass cycling. *Environment and Behavior*, 27(2): 213-232.
46. Wang, T. H., & Katzev, R. D. (1990). Group commitment and resource conservation: two field experiments on promoting recycling. *Journal of Applied Social Psychology*, 20(4): 265-275.

Lien d'intérêt : aucun



Document supplémentaire

La formation SEVE

Les animateurs reçoivent une formation sur quatre week-ends, le parcours SEVE, couvrant 4 thèmes :

1) comment animer une pratique de pleine conscience avec des enfants ? Ce thème est axé sur la posture personnelle de l'animateur et l'acquisition d'outils pratiques à utiliser avec les enfants ou les adolescents, selon l'âge et les circonstances. Sont étudiées différentes méthodes pour aider les enfants à observer précisément un objet ou une sensation, et à se concentrer pour mieux vivre les ateliers de philosophie SEVE.

2) Comment animer un atelier de philosophie avec des enfants. Ce thème est axé sur comment initier les enfants à l'animation d'ateliers de philosophie, avec un choix de méthodologie et de supports inductifs (albums jeunesse, vidéo, photolangage, philo-jeux) ? Comment amener les enfants à choisir un thème philosophique, à s'y intéresser, à développer leur propre réflexion et à écouter celle des autres ?

3) Notions de philosophie. Ce thème est axé sur la clarification et le questionnement de la définition de la philosophie, ce dans l'histoire de la pensée, dans nos esprits, dans la pratique philosophique avec les enfants et les adolescents. Ce sont des questions posées depuis des centaines d'années, sur lesquelles les ateliers SEVE se penchent avec humilité et discernement pour découvrir l'essentiel de la méthode philosophique : le dialogue, la pensée et la réflexion, à travers des exercices, des jeux et des échanges en groupe. L'initiation à quelques grands courants de pensée, pour prendre goût à la culture philosophique.

4) Connaître les enfants et les adolescents et établir une relation bienveillante avec eux. En s'appuyant sur les découvertes et les études récentes dans le domaine des neurosciences, le fonctionnement de l'enfant et l'impact du développement des compétences psychosociales sont présentés. Au cours de ce thème, des clés pour établir un cadre relationnel soutenant et une communication positive et constructive, sans risque d'humiliation, sont développées. L'objectif est de pouvoir adopter une posture visant à créer une relation de soutien et d'empathie avec l'enfant ou le groupe d'enfants accompagné. L'un des grands principes fondamentaux de SEVE est de ne jamais exclure un enfant. La dimension inclusive paraît essentielle puisqu'elle permet à chacun de trouver sa place, de participer avec fierté à une communauté de recherche en philosophie. Cela permet aussi de les préparer aux futurs métiers qui deviendront des métiers de collaboration, d'intelligence collective, beaucoup plus que d'exécution.

La formation SEVE est une formation-action dont l'objectif est d'apprendre à animer un atelier de philosophie et de pratique de la pleine conscience. Tous les stagiaires doivent mettre en pratique l'atelier en intercession (entre WE3 et WE4). Idéalement réalisé en binôme (ou en trinôme) avec un ou plusieurs autres stagiaires, ce stage pratique consiste à animer 3 ateliers de philosophie d'une heure et à observer 3 ateliers de philo d'une heure environ. Chaque stagiaire est chargé de trouver son propre lieu de stage, à l'aide d'un dossier de présentation et d'une lettre d'introduction de l'association pour vous aider à démarrer. Ce dossier est remis à mi-parcours.

La formation SEVE comprend également un cours d'e-learning avec visionnage de vidéos en ligne et une bibliographie recommandée. A la fin de la formation SEVE, un certificat de participation est remis à chaque stagiaire qui a suivi les 8 jours de cours en classe, le cours en ligne et trois expériences pratiques (observation et animation) avec des groupes d'enfants. Ce certificat précise le contenu de la formation SEVE, les qualifications des formateurs et mentionne l'agrément ministériel accordé à l'association SEVE par le Ministère français de l'Education Nationale (<https://www.education.gouv.fr/bo/18/Hebdo1/MENE1700590A.htm>).

SEVE est soutenu par des sponsors publics et privés. Le coût de la formation SEVE était de 650 € en 2022. Plus de 4 000 personnes ont suivi la formation SEVE dans plus de 20 villes en France. Par exemple, en 2021-2022, il y a eu 706 participants à la formation SEVE (<https://asso.seve.org/presentation-du-parcours-seve/>).

Les animateurs ayant validé leur formation SEVE peuvent déployer des ateliers de philosophie grâce à des partenariats avec des collectivités locales, dans des écoles, des associations, des crèches, des bibliothèques et médiathèques, des hôpitaux.... Idéalement, des séries de 10 ateliers de philosophie successifs sont proposées (à raison d'une fois par semaine). Les animateurs peuvent être bénévoles ou salariés (dans ce cas, des conventions sont signées entre SEVE et les autorités). En général, les ateliers philo sont gratuits pour les participants. Eventuellement, une petite participation de 5 à 10 euros est demandée. Les ateliers de philosophie peuvent également être proposés à des adultes en général dans le cadre de la fête de la science.



En France, 14 antennes réparties dans différentes régions fonctionnent grâce à l'engagement de près de 100 bénévoles. Les antennes SEVE ont une triple vocation : 1) fédérer et coordonner le réseau des animateurs ayant suivi le programme de formation SEVE et adhéré à la charte éthique SEVE, afin de garantir la cohérence des pratiques et des actions sur l'ensemble du territoire ; 2) promouvoir et contribuer au déploiement d'ateliers de philosophie et de pleine conscience auprès des enfants de manière durable, responsable et cohérente sur une zone géographique définie ; et 3) représenter, promouvoir et faire connaître l'association SEVE localement. Au 30 juin 2017, 422 personnes (sur 1042 stagiaires) ont répondu à une enquête indiquant avoir animé 5061 ateliers, impliquant 34428 enfants, dans 480 villes ou villages de France (<https://asso.seve.org/>).



